

## Statues

On a remarqué à la façade les statues monumentales en pierre (2,30 m de haut, 3 000 kg) des saints Pierre et Paul, œuvre de Berdeguer, sculpteur à Parthenay. Offertes par la famille Taudière, elles furent bénites le 23 août 1891.

A gauche de l'entrée Thérèse de l'Enfant Jésus (béatifiée en 1923, canonisée en 1925), à droite un Christ-Roi (fête liturgique créée par le pape Pie XI le 11 décembre 1925).



Les autres statues sont dans le chœur : à gauche du maître-autel un grand Saint Jean-Baptiste, de 1725, inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques (I.S.M.H.) en 1995 ; dans la nef latérale nord, une Vierge à l'Enfant, un Saint Maurice (statue bénite en septembre 1892), Antoine de Padoue, un évêque (François de Sales), Jeanne d'Arc ; dans la nef latérale sud, Joseph et l'Enfant, Michel terrassant le dragon ; contre des piliers au centre, une Pietà, Notre-

Dame de Lourdes, le Sacré-Cœur.

## Autre mobilier

Il faut surtout citer, à droite du maître-autel, un ancien bénitier du 15e siècle, marqué de trois taus, à cuve octogonale (I.S.M.H., en 1995) qui sert de fonts baptismaux.

Dans cette même partie ancienne, au mur sud, un Crucifix au-dessus des listes des morts des deux guerres mondiales.

Dans la partie droite de la nef centrale du chœur, on a gardé le coffre de la chaire (à prêcher), belle œuvre de menuiserie, décorée, comme il est fréquent, des figures des quatre évangélistes avec leurs symboles : Jean (aigle), Luc (taureau), Marc (lion), Matthieu (ange ou homme). Il sert aujourd'hui d'ambon.



On admirera également le sobre chemin de croix contemporain donné par des particuliers : de simples figures en fonte soulignées par une petite croix. Il est signé R.G. qui pourrait désigner le curé, Gabriel Réau. Un chemin de croix semblable est à La Forêt-sur-Sèvre.

Quatre cloches ont été bénites en 1859.



Cette église, dont le chœur conserve la quasi-totalité du mobilier, frappe par ses dimensions. On a d'autres exemples dans la région (Notre-Dame de Bressuire, Saint-Rémi de Courlay) d'un chœur à trois nefs, qui donne une importance accrue à la partie essentielle d'une église. Il faut avancer jusqu'à lui, jusqu'à Lui.

© PARVIS - 2011

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## Moutiers-sous-Chantemerle (Deux-Sèvres)

### l'église Saint-Maurice



« et il a habité parmi nous. »

Jean 1, 14

## Un peu d'histoire

Le bourg tire son nom, Moutiers, d'un prieuré de moines bénédictins (*monasterium* donne « moutier », forme ancienne de « monastère ») relevant du grand prieuré clunisien de La Loge-Fougereuse à l'époque romane. L'oratoire du prieuré de La Couldre étant trop petit on construisit une église Saint-Maurice, dont le curé sera, jusqu'à la Révolution, à la nomination du prieur clunisien de Saint-Paul-en-Gâtine.

Sur la paroisse se trouvait la châellenie de Chantemerle (*Canta Merula*), citée dans les textes vers 1150. On trouve la dénomination de Moutiers-sous-Chantemerle au 18e siècle.

Selon l'histoire mêlée de légende, saint Maurice (fête le 22 septembre) était chef de la légion thébénne, recrutée dans la Thébaïde en Haute-Egypte. Cantonné à Agaune en Valais (Suisse), il refusa, avec ses soldats, de sacrifier aux dieux. L'empereur Maximien les fit massacrer sans qu'ils résistent (285 ou 302). Son culte fut très populaire. Dans le diocèse de Poitiers une douzaine d'églises sont sous le patronage de saint Maurice.

## L'architecture

L'église romane a été endommagée lors des guerres de Religion au 16e siècle puis en 1794. Après la Révolution elle retrouve un curé en 1819. Mais on constate en 1869 qu'elle est trop petite et qu'elle menace ruine. On décide alors de la reconstruire totalement. Les anciennes servitudes du presbytère sont démolies pour faire place au nouvel édifice. Finalement on garde le clocher et la partie attenante. Les travaux sont financés par une souscription, un emprunt, une aide très modeste de la commune, une subvention de l'Etat, et la participation importante du comte de Choiseul, propriétaire de la forêt de Chantemerle. La clé de croisée d'ogives de la travée orientale de la nef est datée de 1876. L'église est consacrée le 3 septembre 1878 par Mgr Pie, évêque de Poitiers.

Dans la sacristie, à gauche du chœur, une plaque dit « ce lieu construit aux dépens de dame Gallard par les soins de J. Chauvin, curé de cette église, en l'an 1877 » (*Hoc sacrarium conditum fuit sumptibus domnae Gallard, curis J. Chauvin rectoris hujus ecclesiae anno 1877*).

L'église vient d'être ravalée, en laissant apparentes les pierres (granit) de l'encadrement des fenêtres. On mesurera bien la différence entre les deux périodes de construction en regardant, du côté sud, la partie ancienne, avec son beau clocher roman aux baies étroites et au toit très bas, et en contemplant la façade occidentale monumentale avec sa porte néo-Renaissance à pinacles, sa rosace, une triple arcature, et, de part et d'autre de la porte les statues monumentales de Pierre (avec les clés) et de Paul, les « colonnes de l'Eglise ».

L'église a la forme d'un tau (T) : longue nef de quatre travées à voûtes néogothiques (environ 23 m sur 7), et chœur formé de trois nefs, chacune de trois travées. La nef latérale sud du chœur est la partie ancienne conservée, avec le clocher ; au fond de cette nef, à droite, une porte en accolade donne accès à une petite pièce dont les culots supportant la voûte sont romans (deux têtes sculptées au mur ouest). Le chœur mesure environ 14 m de long.



Le maître-autel ancien en marbre

## Les autels

blanc a été conservé contre le chevet plat, dans la nef centrale du chœur. Le devant est orné d'un Agneau avec nimbe crucifère et croix-étendard. Le thème de l'agneau transpercé (le Christ) se retrouve sur la porte du tabernacle (Apocalypse 5, 6). Il a été consacré le 25 septembre 1887.

Après le concile de Vatican II (1962-1965), un autel moderne en granit, avec le dessus poli, a été installé dans la travée médiane du chœur pour permettre la célébration face aux fidèles, comme on le faisait au pre-

mier millénaire.

Il y a eu probablement, au 19e siècle, deux autels latéraux dédiés, si l'on considère vitraux et statues, à la Vierge à gauche, à Joseph à droite. Les archives parlent des autels de la fin du 19e siècle.

## Vitraux



L'église a trois vitraux historiés au mur du chevet droit. Au centre, sous le regard de Dieu le Père, est représenté un Saint Maurice, patron de l'église, entouré de deux de ses compagnons martyrs de la légion thébénne, Candide et Exupère (avec un étendard rouge marqué d'un chrisme).

Le chrisme, qui apparaît très tôt dans les monuments chrétiens, superpose les lettres grecques X et P, les deux premières du mot Christ.

A gauche (nord) une Vierge avec l'Enfant, entre une Annonciation et une Assomption.

A droite (sud) un Saint Joseph, avec une fleur de lis (symbole de pureté), entre une Fuite en Egypte et une Sainte Famille. Ces vitraux sont signés de L. Lobin, Tours, 1878, ainsi que les autres vitraux non historiés du chœur. Les vitraux de la nef ne sont pas historiés.